

Mythologie, Lyon, 1612 - X [01-03] : Jupiter

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[01-03\] : De Ioue](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - X \[01-03\] : De Ioue](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[01-03\] : Jupiter](#) est une révision de ce document

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre II

[Mythologie, Lyon, 1612 - II, 01 : De Jupiter](#) a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie*Lyon, 1612 - X [01-03] : Jupiter, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 17/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6695>

Copier

Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg,

Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76
Formatin-4
Langue(s)Français
Paginationp. [1073]-[1074]
Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Jupiter](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière
modification le 25/11/2024

de la reputation que les hommes nous donnent, pourueu que nous ne facions que ce qui est de raison & selon Dieu; veu qu'il n'y a homme vivant qui soit en tout & par tout irreprehensible. Or puisque ces enseignemens se trouuent comprins és fables anciennes, j'ose maintenant que ceux qu'on a depuis nommez Philosophes, ont puisé les cōmençemens de leur Philosophie desdites fables, & que leur philosophie n'estoit autre chose qu'une explication de l'intentiō d'icelles, par laquelle ils les despolilloient des enuelopes & couuertures qui les tenoient obscurément embrouillées. Car presque toute la philosophie aiant esté d'Égypte transportee en Grece, il ne fault point doubter qu'elle n'ait esté de main en main enseignee aux Grecs par contes fabuleux. Et les prestres Égyptiens aians iadis commencé de faire la recherche de la philosophie, voulās neātmoins retenir par deuers eux la conoissance des choses saintes, à fin qu'elle ne veinist en la notice du vulgaire: se mirent en debuoir de forger certaines marques sous lesquelles ils comprendroient les preceptes de sagesse & les secrets mysteres de leurs saintes ceremonies & seruice de leurs Dieux; & nommerent lesdites marques, hieroglyphiques. car ils appelloient leurs choses & reliques saintes, *hierā* & *gliphe* signifie grauer. Or ce que les fables Grecques ont de rare & singulier: c'est que les vnes admettent vne explication historique, naturelle & morale; les autres n'en cōtiennēt qu'une naturelle; les autres, morale, au traicté desquelles nous proposerons en quelques-vnes routes lesdites expositions, és autres vne morale seulement ou naturelle, etoians qu'un chacun les pourra facilement recueillir selon la capacité de son iugement. Cōmençons doncques par Iupiter.

Explication historique de Iupiter.

Cettui-ci fut estimé Dieu quand après auoir deboutté son père de son throne il s'en fut emparé, pource qu'anciennement ils adoroient comme Dieux leurs Rois, pource qu'il s'appropriā les inuentions de plusieurs autres, pource qu'il ramena les hommes de son tēps à vne façon de viure plus humaine & gracieuse, pource qu'il enseigna le premier que toutes choses se gouernoient par la prouidence de Dieu, & dreissā les cœurs humains à l'inuention & seruice des Dieux.

Exposition physique ou naturelle.

Cettui-ci mesmes est quelquefois appellé air, quelquefois ether ou feu elementaire, quelquefois Soleil, quelquefois destin, quelquefois ciel, quelquefois ame du monde, laquelle quand elle agit és corps celestes, s'appelle Iupiter Olympien: quand elle espart sa vertu és choses souterraines, elle est dictē Iupiter Stygien, ou Pluton; quand

YYY

elle la despioie sur la mer, elle se nomme Neptun. Mais le chastement de Saturne veut dire qu'il n'y a qu'un monde & un temps, & qu'il n'y en peult auoir plusieurs. Les parens de Iupiter signifient que Dieu est auteur & createur de tout l'Vniuers: & de sa parenté sont tous les elements. Puis-après leur mutuelle generation & corruption selon leurs parties est exprimee en ce que toute la masse est perpetuelle, & les corps celestes ne se corrompent point, & qu'en terre tout est subiet à changement. En après ils enseignoient que des mouuemens des cieus se faisoit un concert & harmonie. Derechief les elements ne sont ne masses ne semelles, combien que tout efois ils faient deuoir & de l'un & de l'autre. Item toute violence de temps est bannie & chassée du royaume de Iupiter: d'autant qu'après que Dieu eut créé les corps naturels, Saturne ou le temps fit la guerre seulement aux elements, pource qu'il n'eut moie d'estendre sa puissance sur le premier & celeste corps. Voila la doctrine physique contenue sous les contes fabuleux de Iupiter.

Explication morale.

LA mesme fable nous apprend que toute opulence & excessiue abondance de biens est pleine d'embuches, d'ennie & de malvueillance, laquelle aussi s'acquiert bien souuent par fraude & deception. car depuis que les hommes ont le cœur épris de ce desir effrené d'entasser de l'or & de l'argent, ils viennent aisément à renuerser tous droits d'équité, de religion & d'humanité: au lieu que la tranquillité d'esprit, l'honneur & reuerence deuë à son prochain accompagnent volontiers la pieté & crainte de Dieu. D'auantage elle montre que le Prince sage & qui a l'ame bonne iouit avec tout heur & prosperité de la benediction de Dieu qui lui fait foisonner toutes sortes de biens. Et que l'auarice penetre par tout, qu'elle est le fondement de toutes meschancetes, & que l'homme de bien n'a rien tant à craindre, veu qu'à peine trouue elle aucun qui lui ferme la porte. En après, que l'homme addonné aux plaisirs de Venus se transforme aisément en toutes formes de bestes, & s'abandonne à toutes sales & deshonestes actions. Il appert donc que l'homme de bien ne doit point estre saisi d'un excessif appetit ou enuie de biens, qu'il lui conuient sagement employer ceux que Dieu lui donne; que la sagesse est le fondement de felicité, & que l'homme craignant Dieu se doit abstenir de tout acte vilain & indigne de sa qualité. toutes lesquelles choses se trouuent enuolopees es fabuloseitez de Iupiter.

Explication physique de Saturne.

SATURNE fut adoté comme Dieu bienfaicteur du genre humain. Spource qu'estant venu en Italie vers le Roi Ianus, il lui apprit & les